

Faits divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **25 (1892)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FAITS DIVERS

I

Bibliothèque théologique internationale.

(The international theological library.)

Aux divers recueils de manuels théologiques publiés en Allemagne, dont nous parlions dans la dernière livraison de 1891, vient s'ajouter une entreprise semblable en langue anglaise. Elle se dit *internationale*, mais ce mot ne doit pas s'entendre au sens que nous y attachons en français. Il signifie simplement qu'elle a pour auteurs et collaborateurs des savants, — et qu'elle s'adresse à des lecteurs, — appartenant aux différentes nationalités de langue anglaise. A la tête de cette *Bibliothèque*, qui paraît chez T. et T. Clark à Edimbourg, sont MM. Salmond et Briggs, professeurs, le premier de théologie systématique et d'exégèse du N. T. au *Free Church College* d'Aberdeen ; le second, de théologie biblique à l'*Union theological Seminary* de New-York. Parmi leurs collaborateurs nous voyons figurer toute une élite de notabilités anglaises, écossaises et américaines de différentes dénominations. Il suffit de nommer MM. Driver et Fairbairn d'Oxford ; Davidson et Flint d'Edimbourg ; Bruce de Glasgow ; Schaff de New-York. La *Bibliothèque* embrassera tout le domaine de la théologie. Chaque volume, quoique rentrant dans un plan d'ensemble, formera un tout. La publication a tout d'abord en vue les besoins des étudiants en théologie, mais en même temps elle vise à satisfaire « la classe nombreuse et croissante » des étudiants d'autres facultés qui désirent posséder un exposé

systématique et complet de la science théologique. Aussi, pour rendre le texte « le plus lisible et attrayant possible, » tout ce qui est essentiellement technique est rejeté en notes ou imprimé en plus petit caractère. Tous les collaborateurs unirent leurs efforts de manière à constituer une œuvre empreinte d'un esprit « interconfessionnel » et scientifique, et afin que la série de volumes qu'ils préparent représente d'une façon adéquate l'état actuel des recherches tout en indiquant la voie à suivre pour réaliser d'ultérieurs progrès.

Le premier volume, de XXXV et 522 pages, est consacré à *l'Introduction à la littérature de l'Ancien Testament*. Publié en juin 1891, il a déjà eu en novembre une seconde édition¹. L'auteur en est M. Driver, professeur royal d'hébreu, et chanoine de l'Eglise du Christ, à Oxford, un des meilleurs hébraïsants de l'Angleterre. Nous engageons d'autant plus volontiers tous ceux qui lisent l'anglais à se procurer cet ouvrage que par son esprit et sa méthode il répond mieux qu'aucun autre à l'idée que nous nous faisons d'un manuel de ce genre et que sur tous les points essentiels nous nous sentons en harmonie avec son auteur. M. Driver est absolument au courant de la littérature de son vaste sujet. Il a d'ailleurs pris personnellement une part active aux études critiques sur l'Ancien Testament. En Allemagne même on a fort remarqué son article sur le langage de l'élohiste, publié en 1882 dans le *Journal of Philology* (à l'occasion du travail que M. Giesebrecht avait inséré l'année précédente sur le même sujet dans la *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* de M. Stade), ainsi que les *Notes* qu'il a fait paraître plus récemment (1890) sur le *texte hébreu des livres de Samuel*, avec une introduction à la paléographie hébraïque et aux anciennes versions. *L'Introduction* de M. Driver offre ce grand avantage de nous mettre au courant de ce qui s'est écrit ces dernières années sur l'Ancien Testament dans les pays de langue anglaise. Si, comme on n'en saurait douter, vu la compétence des collaborateurs, les autres volumes de la

¹ Prix de librairie : 17 fr. 50 cent.

Bibliothèque sont à la hauteur de celui-ci, le public théologique d'outre-Manche n'aura plus rien à envier à celui d'outre-Rhin en fait de *Sammlung theologischer Lehrbücher* ou de *Handbuch der theologischen Wissenschaften*.

H. V.

II

Diffusion de la Bible.

Nous empruntons les données suivantes aux *Extraits du 87^e rapport, 1890-1891, de la société biblique britannique et étrangère* (Paris, 58 rue de Clichy). Quatre nouvelles traductions entreprises l'année dernière portent à plus de 300 le nombre des langues ou dialectes dans lesquels les Saintes Ecritures sont traduites à l'heure présente. En même temps les travaux de revision suivent leur cours, améliorant sans cesse les versions existantes. Sur ces 300 langues ou dialectes il en est 227 dans lesquels la société biblique de Londres à elle seule a fait traduire tout ou partie de la Bible. — Une conférence missionnaire de délégués représentant plus de 40 associations diverses de la Chine, conférence à laquelle assistait le Dr W. Wright, chargé de tout ce qui concerne les publications en langues étrangères de la société biblique, s'est réunie à Shanghai en mai 1890 et s'est ralliée unanimement à l'idée d'une version chinoise unique, publiée en diverses éditions propres à répondre aux besoins les plus divers. « Ce fait a pour la Chine, dont les habitants forment un tiers de la race humaine, la même importance que la publication de la version autorisée et de celle de Luther ont pu avoir pour l'Angleterre et pour l'Allemagne. » — L'Afrique possède actuellement la Bible en 50 langues ou dialectes différents, et dans la Turquie d'Europe elle a été répandue en 39 idiomes. La version du Nouveau Testament en hébreu, par feu le Dr Franz Delitzsch, a été vendue jusqu'ici à plus de 50000 exemplaires, en grande partie parmi les juifs. — En Hongrie le principal événement de l'année a été la célébration du troisième centenaire de Gaspar Karoli, le traducteur de la Bible en hongrois, à la mémoire duquel on

vient d'élever une statue. — Pendant le dernier exercice, la société britannique a mis en circulation près de 4 millions d'exemplaires des Saintes Ecritures, ce qui porte à près de 128 millions le nombre des exemplaires émis depuis le jour de sa fondation. Tandis qu'en Autriche le clergé romain fait à la diffusion de la Bible en langue vulgaire une guerre implacable, qu'en Moravie on en brûle encore souvent des exemplaires, le dépôt biblique de Séville se trouve sur la principale place de la ville, où se dressaient autrefois les bûchers de l'Inquisition. En Italie, où la Bible était naguère un livre proscrit, elle se répand aujourd'hui plus librement que dans tel pays en majorité protestant, où l'agent des sociétés bibliques éprouve parfois, de la part des autorités, des difficultés auxquelles échappent les colporteurs de littérature immorale. La Russie, qui persécute les luthériens des provinces baltiques, fait chez elle le meilleur accueil à la Bible, et les agents de la société n'ont qu'à se louer de la courtoisie des autorités. — On signale enfin comme un événement d'un intérêt capital que 100 volumes, la plupart en arabe, ont été vendus à des pèlerins musulmans se rendant à la Mecque, et, comme un symptôme que dans l'Inde « la crise finale est proche, » le fait que la société hindoue pour la propagation de la littérature antichrétienne a été forcée de reconnaître que les Ecritures détruisent plus de temples que les Mongols ne l'ont jamais fait.

En Souscription :

I. A. Harnack : Précis de l'histoire des dogmes.

Nous attirons d'abord l'attention sur la souscription ouverte par la librairie Fischbacher en vue de la publication d'une traduction française du *Grundriss der Dogmengeschichte* de M. Ad. Harnack, professeur à Berlin. L'éminent historien a résumé dans cet ouvrage la substance des trois volumes de sa grande Histoire du dogme. Le traducteur de ce *Précis* est M. Eugène

Choisy, de Genève. Il est superflu d'insister auprès des lecteurs de cette Revue sur la valeur exceptionnelle de l'œuvre d'Harnack. Nous ne doutons pas que le public théologique de langue française ne saisisse avec empressement l'occasion qui lui est offerte de faire plus ample connaissance avec un esprit aussi original et aussi suggestif. Ceux-là même qui n'ont pas reculé devant l'étude du grand ouvrage allemand seront heureux d'en posséder un abrégé en français. Le *Précis de l'histoire des dogmes* (ne serait-il pas plus exact et plus conforme au point de vue de l'auteur de dire *du dogme*?) formera un beau volume in-8° de 400 à 500 pages et coûtera 6 francs pour les souscripteurs. Pour les non-souscripteurs le prix sera de 7 fr. 50. L'ouvrage sera mis sous presse aussitôt que 400 souscriptions seront recueillies. Il vaut la peine de faire un petit effort, un léger sacrifice même, pour assurer une publication qui, mieux que telles autres traductions de l'anglais ou de l'allemand, constituera un réel enrichissement de notre bibliothèque théologique de langue française.

II. L. Bonnet : Les Epîtres de Paul.

Une *troisième édition*, revue et augmentée, du Tome III^e du *Nouveau Testament* expliqué par le vénérable et regretté L. Bonnet, ancien pasteur à Francfort s/M., va paraître chez Georges Bridel et C^{ie}, à Lausanne. Ce volume de 600 pages, renfermant la matière d'environ 3 volumes in-8° ordinaires, contient les *Epîtres de Paul*, dont la seconde édition, entièrement refondue, avait paru en 1875. Il est fort réjouissant de constater qu'une nouvelle édition de ce solide commentaire soit devenue nécessaire, et l'on sera heureux d'apprendre que le digne auteur, rappelé de ce monde le 15 mars dernier, a trouvé un aide et un continuateur capable dans la personne de son petit-fils, M. Alfred Schröder, pasteur de l'Eglise libre de Lausanne. Sans avoir subi une refonte aussi complète qu'il y a une quinzaine d'années, l'explication des épîtres pauliniennes se présentera cependant dans une rédaction nouvelle, en rapport avec les progrès des études exégétiques et critiques.

Dans la *traduction*, on a adopté bon nombre d'expressions nouvelles et de tournures de phrases propres à rendre la pensée apostolique plus exactement ou plus clairement. Les *introductions* ont été révisées avec soin et en plusieurs parties notablement complétées. Les *notes exégétiques*, surtout, ont été enrichies de diverses additions et de maintes explications nouvelles.

Afin de mettre le volume à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs, les éditeurs se sont décidés à l'offrir en souscription *par livraisons*. Les « Epîtres de Paul » paraîtront en quatre livraisons d'environ 150 pages chacune, au prix de 2 fr. 50 la livraison reçue franco en remboursement. Le volume sera terminé dans l'année courante.
